Qualité des céréales, de 1908 à 1917.—Le tableau 6 nous donne le poids moyen, par boisseau, de chacune des céréales principales, depuis 1910 jusqu'à 1919, puis pour l'ensemble de la période décennale. On y voit que le blé d'automne, tant en 1918 qu'en 1919, pesait 61·2 livres, dépassant la moyenne décennale qui est de 60·22 livres. La moyenne du poids du blé de printemps, 59·11 livres, fut atteinte ou dépassée en six années sur dix, et la moyenne du blé sans distinction, qui est de 59·38 livres, fut atteinte ou dépassée sept années sur dix. La moyenne de 35·17 livres de l'avoine fut atteinte ou dépassée également sept années sur dix et celle de l'orge, 47·23 liv., cinq ans sur dix. Pour les autres céréales et légumineux les moyennes décennales sont les suivantes, les chiffres entre parenthèses représentant le nombre des années qui se sont placées audessus de la moyenne: seigle 55·22 livres (5); pois, 59·57 livres (8); haricots 59·50 livres (7); sarrasin 47·68 livres (4); grains mélangés 44·90 (5); lin 55·03 livres (4); maïs à grain 56·00 livres (6).

6.—Qualité des récoltes de grain, telle qu'indiquée par leur poids moyen par boisseau mesuré, 1910-1919

Récoltes.	1910.	1911.	1912.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	Moy- enne décen- nale 1910- 19.
Blé d'automne Blé de printemps. Tout blé Avoine Orge Seigle Pois Haricots. Sarrasin. Grains mélangés. Lin Mais à grain	59·71 59·81 36·08 47·69 55·72 58·73 59·81 47·83 45·45 54·96	58 · 29	59·05 47·62 44·48 54·88	liv. 60·25 60·37 60·34 36·48 48·41 55·66 60·00 59·70 50·32 44·74 55·79 56·27	liv. 59·61 59·46 59·49 35·31 47·22 55·47 60·53 60·21 48·20 45·51 52·49 56·62	56·32 60·74 59·61 48·02 44·98 55·28	liv. 59·52 56·51 57·10 33·86 45·66 54·95 59·88 60·00 46·35 43·13 54·99 56·51	liv. 59·37 59·48 59·46 33·55 46·97 53·44 59·70 46·49 44·41 54·73 56·18	59·44 35·61 47·24 55·60 59·93 58·67 47·41 46·39 53·72	liv. 61·20 58·53 59·12 34·16 46·32 55·09 59·99 47·23 44·83 55·14	59·11 59·38 35·17 47·23 55·22 59·57 59·50 47·68 44·90

Le cheptel canadien.—Il a été procédé en juin et juillet derniers dans tout le Canada, au dénombrement du bétail, au moyen de questionnaires envoyés à chaque cultivateur et éleveur; les réponses reques forment la base de l'estimation des chiffres totaux pour l'année 1919. Les questionnaires englobaient tous les animaux de ferme, y compris les volailles; les chevaux et les bêtes à cornes s'y trouvaient classifiés par âges. Le tableau 7 contient, pour chaque province, les totaux estimatifs déterminés par les autorités statistiques fédérales, agissant de concert avec les autorités statistiques provinciales, pour l'année 1919, avec chiffres comparatifs de l'année précédente.

Le nombre des chevaux et des bêtes à cornes n'avait jamais été aussi élevé qu'en 1919. Les moutons présentent un nouvel accroissement très substantiel, faisant suite à l'arrêt de leur déclin en 1917. Le total de cette année est le plus considérable que l'on ait vu; il se compare aux 3,155,509 moutons de 1871, premier recensement qui suivit la Con fédération. Les porcs subissent une diminution de 249,612 sur le nombre de l'an dernier, qui atteignait 4,289,682.